



YVES LECLERC

Samedi, 9 avril 2016 19:36 MISE à JOUR Samedi, 9 avril 2016 19:36



PHOTO PIERRE-MARC LALIBERTÉ

Succès à Broadway et film qui a récolté cinq Oscars, l'univers de *Qui a peur de Virginia Woolf?*, qui aborde les désillusions entourant le rêve américain, prendra vie sur les planches du théâtre La Bordée.

À l'affiche à partir de mardi, cette pièce d'Edward Albee, écrite en 1962, raconte l'histoire de George et de sa conjointe Martha qui invitent un autre couple, plus jeune, dans leur résidence, après une réception universitaire bien arrosée.

Il est très tard et ce jeune couple, Nick et Honey, se retrouve malgré lui témoin d'une spectaculaire scène de ménage.



PHOTO PIERRE-MARC LALIBERTÉ

Les comédiens Normand Bissonnette, Lorraine Côté, Élodie Grenier et André Robillard et le metteur en scène Hugues Frenette, lors des répétitions de *Qui a peur de Virginia Woolf?*

«C'est l'histoire d'une nuit qui n'en finit plus. Le couple de quadragénaires décide de régler ses comptes sous les yeux de Nick et Honey. L'alcool aidant, les langues se délient, les bonnes questions sont posées aux bons moments et le feu prend. Ce qui devait être une belle fin de soirée se transforme en un carnaval grotesque où les personnages s'adonnent à des jeux cruels», explique le metteur en scène Hugues Frenette.

Et le public, ajoute-t-il, se retrouve, comme Nick et Honey, captif et prisonnier de cette chicane de couple.

«Tous les paradis ont leurs frontières.» – Edward Albee

«Il y a quelque chose d'hypnotique, même si c'est malsain et que les sujets abordés dérangent. On est curieux et c'est comme un combat de boxe. On veut savoir qui va s'en sortir avec toutes ses dents. C'est drôlement bien écrit et tout l'intérêt de la pièce est dans le jeu des comédiens», souligne le metteur en scène.



PHOTO PIERRE-MARC LALIBERTÉ

Un gros morceau

Hugues Frenette a pu mettre la main sur le quatuor de jeu qu'il souhaitait avoir dans ce huis clos, avec Normand Bissonnette et Lorraine Côté dans les rôles de George et Martha et d'André Robillard et Élodie Grenier, dans ceux de Nick et Honey, sélectionnés après les auditions.

«Normand et Lorraine ont longtemps joué ensemble lors de la tournée de la première version de la Trilogie des Dragons. Ils ont vécu des choses professionnelles, ce qui fait qu'ils ont une super belle complicité», fait-il savoir.

Un des défis du metteur en scène, en plus de demeurer fidèle à l'histoire et de ne pas trafiquer la vision de l'auteur, était de rendre digeste ce qu'il appelle un gros morceau. La pièce, dont la version originale dépasse les trois heures, se déploie, dans l'adaptation de Michel Tremblay, sur 2 hrs 25 min avec entracte.



PHOTO PIERRE-MARC LALIBERTÉ

«C'est nécessaire afin de garder le spectateur captif. Je ne veux pas qu'il décroche ou qu'il s'emmerde une seule seconde», a-t-il précisé.

Qui a peur de *Virginia Woolf*? est présenté du 12 avril au 7 mai au théâtre La Bordée.